

Le Figaro économie

Dimanche 4 Mars 2007 N° 19 466 Cahier N°2
Page 22

Des photos satellites pour réduire l'usage d'engrais

La famille BOLLÉ s'est abonnée à un service d'information pour gérer ses 220 hectares de colza et de maïs.

Amiens

LA TERRE vue du ciel trône sur l'écran de l'ordinateur. Un clic sur la planète et le zoom aboutit à l'exploitation des BOLLÉ, à Cambronne-les-Clermont, dans l'Oise. "Je ne m'en lasse pas", sourit Joris BOLLÉ, passionné d'informatique, qui a incité son père et son oncle à investir dans les nouvelles technologies pour gérer cette exploitation de 220 hectares de blé, betterave, colza et maïs.

Ces jours-ci, les BOLLÉ attendent les photos satellites de leur parcelle de colza afin de déterminer la quantité d'azote qu'ils devront épandre. "Le satellite interprète le passage de la lumière à travers les feuilles et rend compte de la densité de la végétation. Nous saurons ainsi combien le colza a pris d'azote et combien il faut lui en donner", précise Gilles le père. La plante absorbera tout l'azote, aucun surplus ne devrait repartir dans le sol. "Jusqu'à présent, je mettais systématiquement 195kg à l'hectares. Cette année, cela descendra peut être à 160. Soit une économie moyenne sur les engrais de 20 euros à l'hectares", comptabilise Gilles BOLLÉ.

Traiter les parcelles mètre par mètre

En tout, 700 euros seront économisés pour 35 hectares. Un chiffre à rapprocher des 150 euros déboursés pour l'abonnement au service et le coût des photos (10 euros l'hectare). "En tout, nous avons commandé pour 150 euros de photos de colza et 400 euros de photos pour le blé. Je ne prends aucun risque", estime Gilles BOLLÉ, très satisfait de diminuer les doses d'engrais et de limiter leur répercussion sur l'environnement.

Cette gestion en est à ses prémices. Les données du satellite sont d'une précision que n'atteint pas l'épandeur. "Mais lorsque nous le renouvelerons, l'épandeur pourra être programmé directement avec les données du satellite et traiter les parcelles mètre par mètre." Les BOLLÉ comptent aussi s'équiper en Pocket PC afin que les données consignées sur de grands cahiers soient traitées par l'ordinateur.

BÉATRICE PUJEBET